



M&T@L, IK

LABEL DURANCE



M&T@L pour Maxime Zampieri (batterie), Thomas Puybasset (saxophone) et Laurent David (basse), le nom des musiciens encadrant des logogrammes couramment utilisés sur nos claviers. Bien vu pour le design d'une formation à classer dans la sphère « power jazz »... Le titre de l'album « IK » complète phonétiquement ce patronyme pour former le mot « Metallica ». Nous voici prévenus ! D'ailleurs, les « liner notes » du cédé sont sans équivoque : « tous les titres sont de Metallica et librement adaptés par M&T@L ». Des musiciens de jazz qui rendent hommage au groupe phare du *trash metal* : voilà qui pourrait déconcerter plus d'un lecteur. Nous citerons (humblement) Jean-Jacques Rousseau : *il ne faut point trop s'en effaroucher* : les moins grossiers ne font pas toujours les plus honnêtes.

Rien de bien méchant en effet dans ces sept « adaptations libres » du répertoire d'un groupe qui, franchement, nous laisse plutôt de marbre... Et en fin de compte, c'est là que réside tout l'intérêt et la réussite de « IK ». Ne pouvant reproduire le « son Metallica » (la formule basse / batterie / saxophone ne s'y prête guère), le trio français a puisé dans la musique des Californiens, une liberté d'expression et

d'écriture qui, somme toute, converge idéalement du rock vers le jazz. La bande à James Hetfield n'a en effet jamais compté ses heures. Certains titres – largement instrumentaux et improvisés – pouvaient atteindre près de dix minutes chrono. A une exception prêt (« The Day That Never Comes ») toutes les chansons de « IK » sont puisées dans le répertoire pré- « *The Black Album* », un album (en vérité) éponyme, qui, du haut de ses trente-cinq millions de ventes, a permis au gang de Los Angeles d'accéder à une popularité mondiale légendaire.

Mais revenons sur Terre : c'est donc avec une basse gonflée d'effets, une batterie lourde comme le plomb et un saxophone rauque que M&T@L se joue des vieux titres emblématiques des Californiens (Creeping Death fait toujours partie – plus de trente ans après son passage – des chansons les plus couramment inscrites sur leur *set list*). La puissance est bien entendu au rendez-vous (le tellurique For Whom The Bell Tolls), mais aussi le groove (Jump In The Fire pourrait figurer sur un album des regrettés Morphine) ainsi que le *free*, au cœur duquel le groupe réussit quelques incursions intéressantes. « IK », un album généreux à découvrir « live » à Tourcoing, le 25 janvier et à la Jazz Station de Bruxelles, le 11 février !